

Mesdames, Messieurs les élus,  
Monsieur le Président des anciens combattants,  
Messieurs les représentants de la gendarmerie,  
Messieurs les représentants des pompiers de Vertou,  
Monsieur le Curé,  
Monsieur le Maire honoraire,  
Mesdames, Messieurs les Directeurs d'écoles, Principale de Collège, Proviseur de Lycée,  
Mesdames, Messieurs,

Il y a 105 ans, le 11 novembre 1918, les cloches de toutes les villes et de tous les villages de France retentissaient pour annoncer la fin d'une tragédie qui avait duré 52 mois.

Dès lors, des monuments aux morts ont vu le jour notre pays, où furent gravés les noms de tous ceux qui, enfants de nos villes ou villages, avaient donné leur vie pour la sauvegarde de notre Patrie.

Partout en France, nous nous unissons de mémoire pour célébrer la liberté retrouvée au terme de quatre années terribles, d'horreur, d'angoisse, de souffrance, de privations, de larmes et de drames quotidiens.

Notre pays est sorti ruiné et meurtri de ce conflit : 1 million 400 000 morts, dont 600 000 victimes civiles, trois millions de blessés, de mutilés, d'aveugles, de gazés, ceux que l'histoire a retenus sous l'appellation de « gueules cassées ».

Quasiment toutes les familles furent touchées, endeuillées, laissant un parent, un ami, un fils, une fille ou un père disparaître à jamais.

Le 11 novembre est devenu un jour de mémoire. Votre présence citoyenne ce matin témoigne de votre attachement à cette commémoration, et je m'en réjouis.

La France d'aujourd'hui ne peut, et ne doit pas, oublier la somme d'héroïsme, de courage surhumain de nos soldats d'alors, ni les souffrances de leur famille, ni la solidarité extraordinaire qui s'est faite jour dans les tranchées comme dans l'ensemble du pays.

Parce que la paix ne dépend finalement que de nous, il convient d'enseigner aux jeunes générations qu'elle régresse (la paix) quand se renforce la haine de l'autre, et qu'elle disparaît quand la soif de vivre ensemble et de construire un monde de fraternité et de progrès s'amenuise.

Rendons aujourd'hui hommage à toutes les victimes, ô combien héroïques, de cette guerre qui ne doivent pas (les décennies passant, le monde ayant changé, les « poilus » ayant disparu) devenir les oubliés de l'Histoire.

Sachons au contraire, pour ne pas reproduire les erreurs, tirer les leçons du passé afin de construire un avenir meilleur.

Hélas, depuis 21 mois le bruit des armes est à nos portes avec la guerre en Ukraine, et depuis 1 mois c'est le conflit Israël-Hamas qui a éclaté, traumatisant des populations entières, civils et militaire.

Toutes les guerres ont un destin commun, toutes les guerres charrient leur cortège de morts, de blessés et de traumatisés, de veuves et d'orphelins.

Commémorer le 11 novembre, c'est aussi comprendre pour agir à préserver la paix.

Cela doit nous inviter à redoubler de vigilance, à considérer que la paix est très fragile. Elle se mérite et se protège en permanence. C'est à chacun d'entre nous d'y veiller.

C'est pourquoi nous devons, sans relâche, défendre nos valeurs républicaines afin de tenir à distance les bruits de bottes.

Enfin pour conclure, je laisserai la parole à Jean Jaurès, assassiné en 1914 pour avoir tenté jusqu'au bout d'arrêter la marche vers l'abîme :

*« L'humanité est maudite si, pour faire preuve de courage, elle est condamnée à tuer éternellement ».*

Je formule donc le vœu, en ce 11 novembre 2023, que nous mettions notre courage au service de la paix, de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Vive la République !

Vive la France !

Cérémonie du 11 novembre 2023